



Pourquoi le SIDA ne peut pas être une maladie contagieuse



Le SIDA serait au niveau mondial la deuxième cause la plus fréquente de mort parmi les adolescents. En Afrique le SIDA serait même la cause la plus fréquente de décès pour la tranche d'âge de 10 à 19 ans. C'est ce que la fondation allemande « Population Mondiale » a publié un jour avant le 1er décembre 2015, proclamée « journée mondiale du SIDA » par l'OMS comme chaque année depuis 1988.

SIDA serait au niveau mondial la deuxième cause la plus fréquente de mort parmi les adolescents. En Afrique le SIDA serait même la cause la plus fréquente de décès pour la tranche d'âge de 10 à 19 ans. C'est ce que la fondation allemande « Population Mondiale » a publié un jour avant le 1er décembre 2015, proclamée « journée mondiale du SIDA » par l'OMS comme chaque année depuis 1988.

SIDA signifie Acquired Immune Deficiency Syndrome, en français « Syndrome d'Immunodéficience Acquise ». Selon la médecine officielle une personne est atteinte du SIDA si elle souffre d'une maladie causée par des bactéries, des mycoses, des virus ou des parasites, ou bien si elle souffre de certaines tumeurs qui apparaissent surtout lorsque le système immunitaire est affaibli.

De plus le virus VIH doit être décelable dans le sang, parce que – selon la médecine officielle – il serait l'agent responsable du SIDA.

Mais comment la médecine officielle en est-elle venue à ces définitions concernant le SIDA ? Voici une courte rétrospective :

C'est avec cinq jeunes hommes homosexuels gravement malades qu'a débuté l'histoire du SIDA en 1981. Ils souffraient tous de problèmes pulmonaires causés par une infection fongique qui n'est généralement présente que chez des patients présentant une immunité affaiblie. Les scientifiques ont d'abord supposé, dans leur recherche des causes, que les symptômes étaient déclenchés par la prise de drogues toxiques, de médicaments et par la dénutrition ; il en a été ainsi jusqu'au 23 avril 1984, jour où le virologue américain Robert Gallo est apparu devant les caméras de télévision avec la ministre de la Santé Margaret Heckler. Il a prétendu avoir trouvé la cause la plus probable du SIDA : « Le SIDA apparaîtrait uniquement en relation avec une infection virale. » Depuis ce moment-là le SIDA est considéré comme une maladie infectieuse déclenchée par le VIH.

Depuis plus de 30 ans, suivant la déclaration médiatique efficace de Robert Gallo, la médecine officielle suppose que le SIDA est causé par un virus et que par conséquent il serait contagieux et donc transmissible. Il faut savoir que d'autres études qui divergent et qui remettent justement en question cette théorie de virus du SIDA n'ont jamais été publiées. Le Dr Juliane Sacher, un médecin qui a suivi avec attention l'évolution du sujet du SIDA, a parlé d'une étude qui avait été effectuée en 1987 dans des prisons allemandes. Le gouvernement allemand voulait se faire une idée de la possible contamination par le VIH. Mme Sacher raconte :

« On savait que beaucoup des 20 000 toxicomanes qui sont en prison, sont séropositifs. On savait aussi qu'en prison l'échange de seringues et les rapports sexuels étaient présents et on pensait pouvoir ainsi évaluer le danger de contagion. L'étude devait durer 10 ans. Tous les détenus ont été testés, tous ceux qui entraient et tous ceux qui étaient libérés. Après deux ans et demi l'étude a été stoppée parce que personne – vraiment personne – n'avait été contaminé. Les résultats de cette étude n'ont jamais été publiés. »

En 2003 le Professeur Peter Duesberg, le Dr. Claus Köhnlein et le biologiste David Rasnick ont publié une étude dans le magazine scientifique « Journal of Bioscience », dans laquelle ils montrent à quel point cette hypothèse inefficace du VIH-SIDA est dramatique pour l'humanité. Car malgré plusieurs années de recherches, cette hypothèse ne conduit pas à une solution, c'est-à-dire à une protection convenable contre le SIDA, ou à un traitement efficace pour les malades. Car aucun patient n'aurait jamais été guéri du prétendu virus du SIDA. Au bout du compte ce sont des signes d'une fausse hypothèse, d'une mauvaise voie.

Dans leur étude scientifique détaillée de plus de 60 pages, ils confrontent les contradictions entre l'hypothèse virale du SIDA et les faits clairs et vérifiables du développement du SIDA, non comme une hypothèse mais scientifiquement.

Voici un aperçu d'un aspect de leur publication : si on suit l'hypothèse d'un virus du SIDA, on aurait dû observer aux USA un développement de la maladie chez beaucoup de malades qui avaient reçu des transfusions provenant de dons de sang contaminé par le VIH. Cela représente 3 millions de personnes par an jusqu'en 1985, où le VIH a été éliminé des réserves de sang. Mais il n'y a eu aucune augmentation des maladies qui caractérisent le SIDA chez ces patients à risque.

Jusqu'à présent aucune preuve scientifique d'un virus déclenchant le SIDA n'a pu être apportée. Vous trouverez des détails sur ce sujet dans notre émission en du 21 décembre 2014.

Cette démarche peu scientifique qui ne vérifie pas l'hypothèse d'un virus du SIDA a amené le Professeur Duesberg, le Dr. Köhnlein et David Rasnick à affirmer qu'il est nécessaire d'avoir une autre façon de voir, qui soit vérifiable. Ils reviennent donc aux causes de la déficience immunitaire envisagées au début, c'est-à-dire par exemple la consommation de drogues, des excès dans le mode de vie, des médicaments et la malnutrition.

L'hypothèse du SIDA maladie virale due au VIH est aussi contradictoire qu'infructueuse. Compte tenu de cela cette révision d'opinion semble non seulement conséquente et logique mais aussi extrêmement responsable vis-à-vis de tous les malades du SIDA.

On peut encore se demander pourquoi il faut toujours si longtemps pour apprendre de nos erreurs.

de Claudia H.

Sources:

<http://www.gmx.ch/magazine/wissen/aids-bleibt-zweithaeufigste-todesursache-teenagern-31172102>

http://www.rethinkingaids.de/duesberg/chemische_grundlagen.pdf

<https://www.welt-aids-tag.de/welt-aids-tag/>

Nancy S. Padian, Stephen C. Shiboslei u.a. . In: Am. J. of Epid., University of California, San Francisco 1997, Nr. 146, S. 350–357

<http://www.raum-und-zeit.com/r-z-online/bibliothek/gesundheit/aids/>

<http://www.rethinkingaids.de/inhalt.htm>

Cela pourrait aussi vous intéresser:

#OMS - www.kla.tv/OMS

#SIDA/VIH - www.kla.tv/SIDA/VIH

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.